

Tu entres en seconde ?

**Tu as envie d'apprendre, de te former en tant que citoyen
et de préparer ton avenir ?**

Formidable !
Mais... méfie-toi ! Le SNU te guette ...
Le gouvernement a décidé d'intégrer
ce Service National Universel pendant
l'année de Seconde.

Ah bon ?

Oui ! Ta classe
fait peut-être partie de celles
qui suivront ce SNU !

Moi, le lever du drapeau, l'uniforme,
la propagande militariste :
Très peu pour moi !
Je peux refuser ?

Tu peux **refuser** ! Mais ce n'est pas dit
que ce soit encore possible dans l'avenir... et tu sais le pire ?
On veut te séduire en annonçant une valorisation de ton dossier
Parcoursup si tu acceptes de **subir** ce SNU.

Les syndicats enseignants sont contre ce SNU ! Des fédérations de parents d'élèves aussi !
Tes parents peuvent les contacter et joindre le collectif nonausnu54@proton.me créé en
février 2020 qui se bat contre ce service national et sa généralisation.

Réunion publique contre le SNU

Lundi 18 décembre 18h-20h
MJC Lillebonne (Rue du Cheval Blanc , Nancy)

Non à la militarisation de la société par l'école !

Non au SNU en seconde !

Après l'échec de l'engagement volontaire dans un Service National Universel (SNU), le gouvernement a décidé de passer en force en intégrant le S.N.U. sur le temps scolaire des élèves de Seconde. Si ce projet est pour le moment proposé, il a toujours vocation à être « généralisé ».

Le gouvernement présente le SNU comme une expérience de mixité sociale, l'occasion d'activités culturelles et l'expérimentation d'engagements dans diverses structures. Mais ce SNU n'a absolument rien d'émancipateur ! Il impose un engagement forcé et pas sincère. Il est fondé sur une vision fautive de la jeunesse, qui est présentée comme individualiste alors qu'elle sait parfaitement s'engager dans des associations et des mouvements de tout type et construire des actions protestataires. C'est cet engagement-là que le gouvernement veut étouffer !

Le SNU est une machine à recruter.

L'ambition du gouvernement est d'assurer la propagande d'une vision militariste et nationaliste de la société, à coup de levers de drapeaux, par le port d'un uniforme ou encore des rituels ou des cérémonies militaires. Le président Macron a bien montré l'objectif réel du SNU en annonçant aux armées, lors de ses vœux le 20 janvier 2023 : « je souhaite (...) doubler à terme la réserve opérationnelle qui permettra de renforcer notre armée d'active et la montée en puissance d'unités nouvelles de réservistes (...). À cet égard aussi, le Service National Universel nous permettra de disposer d'une jeunesse parée à tous les périls (...) ». Le gouvernement compte profiter du temps scolaire pour former la chair à canon de demain !

Le SNU met en danger votre enfant.

Punitions collectives, malaises et, pire, agressions sexuelles, ont été rapportées dans la presse. Le SNU tel qu'il a été organisé jusqu'à présent est entaché d'une multitude de faits divers, parfois des plus sordides. La réglementation qui s'impose aux centres de vacances et pour la protection des mineurs n'a pas été respectée et aucune garantie n'est apportée de son respect dans le futur, ni de la formation des encadrants, ni du respect des droits de l'enfant.

Le SNU creuse les inégalités.

Quel sera le sort d'un élève qui refuse de participer à ce SNU ? Comment assurera-t-on les cours pendant que certains enseignants qui auront accepté d'encadrer ce service national seront absents ? L'intégration du SNU sur le temps scolaire génère des absences et aggrave le déséquilibre entre ceux qui suivront les cours, ceux qui seront sortis de la classe pendant quinze jours et ceux qui ne pourront avoir cours normalement, faute de professeurs.

Le SNU est un chantage.

Quant à l'obligation, si le ministre de l'éducation nationale ne cesse de se montrer rassurant, il oublie de préciser qu'en proposant de valoriser les élèves qui auront accompli ce SNU, il les contraint quasiment à le faire. Chacun sait combien Parcoursup inquiète les élèves, soucieux de leur avenir et de préparer le meilleur des dossiers. Le gouvernement incite malhonnêtement les jeunes à s'engager par pur calcul !

Le SNU un « pognon de dingue » fort mal employé !

2000 euros par élève pour 12 jours d'un programme d'embrigadement ! À titre de comparaison, les « colonies apprenantes » coûtent 560 euros par jeune pour 2 semaines. On peut imaginer ce qui pourrait être réalisé avec 2000 euros !

Informations complémentaires SNU

